



**Dimanche 10 août 2014**  
**8<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
**Romains 6, 19-23**

Jean Hadey  
Brumath

*La grâce est exigeante : s'en remettre au Christ, c'est vivre sa vie*

**Contexte :**

Paul s'adresse à une Eglise qu'il n'a pas fondée, mais qui, par la force des choses, est entièrement composée de nouveaux chrétiens, païens ou juifs qui ont accueilli l'Evangile. La proclamation de la justification par la foi (Romains 1/17) et de la libération par rapport à la loi pourrait laisser penser à certains que les actes accomplis sur terre sont désormais indifférents et que tout est permis et qu'aucune action n'est désormais répréhensible. Paul souligne qu'il y a *un avant* et *un après* l'adhésion au Christ, et qu'il s'agit bel et bien d'entrer dans une vie nouvelle - et aussi dans un autre mode de penser.

**Détails**

*J'emploie des mots tout humains, adaptés à votre faiblesse.* Paul admet qu'il n'a pas les termes clairs qui exprimeraient sa pensée. Au lecteur de ne pas forcer trop le sens des mots pour s'en tenir au sens général.

*Vos membres :* Parlant des membres du corps, Paul renvoie aux actes concrets des croyants. Ce qu'ils font au jour le jour.

*Esclaves :* La réalité de l'esclavage était vécue par les contemporains de Paul, esclave eux-mêmes ou maîtres d'esclaves. L'esclave devait à son maître obéissance aveugle et absolue.

*Au service de l'impureté et du désordre,* Les païens et les juifs qui accédaient à la foi en Christ n'étaient de loin pas tous des criminels ou des débauchés. Mais Paul considère que, devant Dieu il n'y a pas de juste en dehors de la foi en Christ (Romains 3/10)

*Au service de la justice qui conduit à la sanctification* justifié par le Christ, le chrétien n'a pas à « faire son salut » par ses œuvres. Mais en vivant selon la justice de Dieu révélée en Jésus il participe à la sanctification de la communauté croyante - et du monde...

*Car le salaire :* ou *la solde* désigne le paiement reçu à la fin pour un service accompli.

*Mais le don gratuit de Dieu, ne s'oppose pas seulement à l'idée du salaire « mérité ». Le don précède le service, il est déjà donné. De sorte que le croyant, par son adhésion à Jésus-Christ est déjà entré dans la vie nouvelle.*

*La vie éternelle en Jésus Christ n'est à venir, mais à saisir et à vivre immédiatement dans la réalité terrestre du chrétien.*

### **Commentaire**

Paul a du mal à exprimer ce qu'il veut dire. Car la grâce de Dieu proclamée par la mort et la résurrection du Christ crée une situation inédite qui bouscule les modes de penser humains. Il n'y a plus de règles établies à respecter aveuglément pour être « dans les normes » des religions préexistantes. Mais une exigence découle de la grâce divine : vivre dans le concret des jours en communion avec le Christ, entrer pleinement dans la vie nouvelle qu'il inaugure.

La difficulté de ce texte aujourd'hui tient entièrement à son contexte historique : Dans nos paroisses nous nous adressons à des gens qui, pour la plupart, « ont toujours été chrétiens », qui ont l'habitude de leur religion et des pratiques de leur église. De manière souvent insidieuse, leur présence au culte est de l'ordre du devoir, de la tradition. Or l'apôtre s'adresse à des gens dont la vie a basculé à l'écoute de l'Évangile qui leur insuffle une immense espérance au milieu d'un monde qui les ignore, les méprise ou déjà les rejette. Comment redécouvrir cette entrée dans une vie nouvelle qui balaie les usages, les traditions, les devoirs au profit d'une vie en communion avec le ressuscité qui, pour être spirituelle, n'entraîne pas moins des manières de vivre qui distinguent la communauté des croyants de la masse de l'humanité ?

### **Pistes de prédication.**

- Qu'est-ce qui, ce matin, nous a poussés au culte ? Une habitude ? Un sentiment de devoir ? Un besoin de retrouver les autres croyants ? Une envie de rencontrer notre Dieu, de lui confier nos préoccupations, nos joies, nos attentes, d'entendre sa parole ?
- De toute manière - et c'est le sens de la liturgie que nous célébrons - quand nous nous réunissons le dimanche nous venons rafraîchir en nous la proclamation centrale de l'Évangile : En Jésus-Christ Dieu nous fait grâce. Il pardonne tout ce qui, dans notre vie, porte atteinte à son amour et à sa volonté de paix et de justice entre les hommes, ses créatures. Et par la résurrection du Christ il nous fait entrer dans une vie nouvelle.
- La question que nous pose ici l'apôtre Paul est simplement celle-ci : vous célébrez chaque dimanche la résurrection du Christ. Elle vous remplit d'espérance et vous reconforte. Mais est-ce qu'elle réoriente la vie que vous menez une fois sortis de ce culte ? La vie éternelle en Jésus-Christ, y entrez-vous vraiment ? Est-ce simplement un rêve pour plus tard, une consolation ou un paravent déployé devant la mort qui frappe autour de nous, qui nous attend et nous ronge déjà ?

- Car la vie éternelle en Christ, ce n'est pas cela du tout. En tous cas, ce n'est pas seulement cela. La vie éternelle n'est ni pour plus tard, ni dans l'au-delà. La vie éternelle en Jésus Christ est un don gratuit. Un don déjà donné, qui ne se mérite pas. La grâce de Dieu c'est cela. ET la vie, cela se vit. Si votre foi et votre espérance sont en Christ, vous vivez déjà la vie nouvelle
- qui n'a rien à voir avec nos habitudes étriquées, nos arrangements pour nous en sortir au mieux, nos calculs pour gagner un peu plus de confort... La vie Nouvelle en Christ, ce n'est pas une nouvelle liste - soi-disant « Chrétienne »- d'obligations et d'interdits qui se substituent à la loi de l'Ancien Testament, aux morales païennes, laïques ou citoyennes. Ce n'est pas non plus un ensemble d'usages et de traditions - en soi sans doute utiles- qui s'imposeraient de façon rigide et aveugle en tous lieux et en tout temps et dont les croyants seraient « esclaves » quand ils s'avèrent obsolètes, inadaptée à la réalité vécue et à l'avenir qui se dessine.
- Si nous sommes « esclave », ce n'est pas d'une loi, mais d'une personne : Jésus-Christ, qui a vécu parmi nous, sur la terre, et qui est mort et ressuscité pour nous. Quand il était parmi nous, dans son temps et dans son milieu, il a bousculé des usages, écarté des usages, et proposé à ceux qui veulent vivre en communion avec lui de marcher selon son esprit : l'esprit qui pose l'amour de Dieu et l'amour du prochain -et même de l'ennemi- comme unique règle absolue. L'esprit qui fait entrer dans le royaume de Dieu les humbles et les pauvres, ceux qui luttent pour la justice et pour la paix, qui pratiquent pleinement le pardon.
- La grâce qui sauve, ce n'est pas n'importe quoi ! ce n'est pas « fait ce qui te plais, ce qui te convient juste. Être chrétien, ce n'est pas vivre comme tout le monde en comptant sur Dieu pour nous mettre au bénéfice de la mort et de la résurrection de Christ. Etre Chrétien c'est vivre sur cette terre la vie nouvelle en communion avec le Christ. Cette vie là est libérée du péché, de la mort et de toutes les forces de mort parce qu'elle témoigne vraiment d'une autre vie, d'une vie dans l'amour de Dieu.
- Cette vie nouvelle n'est jamais ni obsolète ni caduque : Elle pénètre toutes les situations personnelles, toutes les époques historiques, tous les lieux, puisqu'il s'agit de traduire là où nous sommes, face aux évolutions des sociétés et des technologies, la mise en œuvre de la grâce et de l'amour de Dieu...
- Aux chrétiens de fraîche date qui n'avaient pas encore saisi l'évangile dans sa plénitude, Paul précisait clairement : La foi en Jésus-Christ n'est pas une petite piété personnelle et confortable que vous auriez adoptée en toute discrétion. La grâce de Dieu oblige. Il vous donne gratuitement la vie éternelle en Jésus-Christ. Eh bien, vivez là pleinement. Faute de quoi vous resterez en dehors.
- Et nous qui célébrons sagement ici le pardon et la grâce de Dieu, la vivrons-nous sortis d'ici, dans nos familles, nos voisinages, nos travaux, Marquerons-nous nos paroles et nos actes de l'empreinte de l'amour de Dieu ?

- Participerons-nous à la sanctification de cette paroisse, de notre église, de notre cité (ville, village) ? Les rendrons- nous « saints » en les faisant entrer dans le monde qui appartient à Dieu. Car si nous ne vivons pas isolés sur la terre des hommes, nous ne pouvons restés isolés dans la vie Nouvelle de Dieu. Et l'apôtre ne s'adressait pas à m. X ou Madame Y., mais à l'Eglise toute entière.